

**Le discours de Pierre Martin
président de la Chambre d'Agriculture des Hautes-Pyrénées**

Monsieur le Préfet,

Mesdames, Monsieur les députés et sénatrices,

Mesdames et messieurs les conseillers régionaux,

Mesdames et Messieurs les conseillers départementaux,

Mesdames et messieurs présidents et directeurs d'organismes partenaires,

Mesdames et messieurs les collaborateurs de la chambre d'agriculture,

Chers collègues, chers amis,



Je veux tout d'abord saluer votre présence ici ce soir et j'essaierai de rester bref n'ignorant pas qu'aux mêmes horaires se déroulent des événements similaires, souvent d'importance à la veille d'élections municipales. Par votre présence, vous témoignez de votre attachement à notre agriculture, aux femmes et aux hommes qui la composent et bien entendu à cet outil collectif qu'est notre chambre d'agriculture.

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous accueille ce soir pour les traditionnels vœux du Président de la Chambre d'Agriculture, exercice pour lequel je suis fier de succéder en cette année 2020 à Jean-Louis Cazaubon qui a officié ici pendant de nombreuses années.

Un rapide retour en arrière sur une année 2019 riche de changements, avec des élections où nous avons, avec l'équipe de la FDSEA et des JA pris les rênes de la Chambre d'Agriculture pour six années. Forts de cette équipe qui représente la diversité et la richesse des productions et des terroirs de notre département, mais également avec l'appui de l'ensemble des élus de notre session, nous nous sommes mis au travail pour traduire notre programme de campagne en un projet stratégique

opérationnel, qui éclaire l'avenir de notre agriculture, de nos entreprises et de nos territoires, et qui mobilise l'ensemble des agents de notre établissement. J'y reviendrai au moment de formuler mes vœux pour 2020.

Malgré ce succès aux élections et cette séquence enthousiasmante autour de nos projets d'avenir, 2019 restera une année marquée par des séquences difficiles pour notre agriculture et pour nos agriculteurs. A la sécheresse automnale, a succédé des excès d'eau, de tempête voire d'inondations ou coulées de boues sur la mi-décembre et les récoltes se terminent avec des outils à chenilles, façon vendange tardive sans les vertiges de l'alcool je vous l'assure.

Plus dommageable encore, le déferlement médiatique continu de reportages à charge sur nos pratiques, de manipulation de l'opinion avec une sur-représentation médiatique des ultra-minorités, en particulier véganes. Au-delà de l'agriculture, c'est toute la rigueur scientifique qui est remise en cause, considérée comme partie négligeable pour laisser la part belle aux discussions de comptoir qui aujourd'hui se passent sur les réseaux sociaux. Le dossier du glyphosate est emblématique de ces manipulations et traitements à charge, avec des pisseurs volontaires propulsés sur le devant de la scène au détriment des chercheurs de l'INRA, avec un reportage à charge de Mme Lucet sur la télévision publique, et au final une décision politique prise sous la pression de l'opinion... A ces charges médiatiques se sont malheureusement ajoutées des violences physiques, avec des intrusions dans les élevages, des bâtiments incendiés, des agriculteurs interpellés voire agressés même dans les Hautes-Pyrénées sur les réseaux sociaux comme dans nos champs.... La généralisation des mises en cause d'agriculteurs lorsqu'ils cultivent leurs parcelles, pratiquent l'écobuage, y compris lorsqu'ils fauchent des prairies naturelles en plein

Le discours de Pierre Martin
président de la Chambre d'Agriculture des Hautes-Pyrénées

val d'Azun, signe d'une méconnaissance de nos pratiques sans parler des confusions entre irrigation, labours, ou encore des traitements phytosanitaires parfois effectués de nuit pour de meilleures conditions de vent et d'humidité et non pour se cacher en est symptomatique.

Et pourtant, notre agriculture française, celle-là même qui est vilipendée, est reconnue comme l'agriculture la plus durable au monde. En effet, chaque année, le très sérieux magazine britannique « The Economist » publie l'indice de durabilité des modèles agricoles et alimentaires dans le monde. Pour la 3^e année consécutive, la France est première au palmarès.

Élaboré par des chercheurs, économistes et journalistes, l'indice de durabilité alimentaire est une étude comparative, permettant d'analyser les différentes façons de produire et de consommer dans 67 pays, représentant, à eux seuls, 90% du PIB mondial et environ 80% de la population. Chaque année, un score est attribué par pays, selon une quarantaine d'indicateurs, répartis en trois catégories :

- le gaspillage de l'eau et de la nourriture ;
- la durabilité des méthodes agricoles ;
- la gestion des problématiques nutritionnelles.

Au regard de tous ces critères, le système agricole français est jugé comme étant le plus vertueux.

Ce qui signifie très concrètement que le recul constant de notre balance commerciale sur les produits agroalimentaires se traduit par une dégradation des conditions de production de notre alimentation. Oui, nous importons et consommons toujours plus de produits dont les conditions de production sont infiniment moins vertueuses que celles de mes collègues de la montagne, des coteaux ou de la plaine de l'Adour.

Comment s'expliquer qu'alors que la consommation de viande de porc reste stable en France, nous privilégions l'importation massive de porc espagnol ou allemand, où la dimension des élevages et l'intensification de la production sont bien supérieures aux nôtres... et que naissent face à la création de nouvelles unités de production de porc ou de volailles, de telles oppositions locales....

Au milieu de ce battage médiatique, confrontés à des revenus souvent très faibles au regard des conditions d'exercice de nos métiers nombreux sont les agriculteurs qui baissent les bras, se replient sur eux-mêmes, songent à aller travailler à l'extérieur, renoncent à tout investissement dans leur outil de travail, ou pire, ne se voient plus d'issue comme l'a tristement mis en lumière le film "au nom de la terre » d'Edouard Bergeon.

Les manifestations de novembre ont dénoncé la crise de revenus tout juste maintenus depuis trente ans mais qui nécessitent un doublement du capital, la crise du cours ces céréales, les heures travaillées plus proches des 70 heures semaines que des 35, de la moitié des agriculteurs qui dégagent un revenu inférieur au SMIC et de nos retraités qui seraient les grands gagnants d'une réforme des retraites qui mettrait en place un plancher de 1000 euros pour nos anciens après une vie de labeur, c'est dire.

Je ne peux m'empêcher aussi de partager quelques regrets qu'il conviendra de corriger :

Cette incapacité de notre société et de nos décideurs à accepter de nouvelles réserves en eau en tête de bassin alors même que les existantes effectuées depuis plus d'un siècle par nos anciens démontrent toute leur pertinence pour limiter les crues le mois dernier encore, soutenir les cours d'eau en étiage à l'automne, de

Le discours de Pierre Martin
président de la Chambre d'Agriculture des Hautes-Pyrénées

la Gascogne à l'Adour en passant par la Garonne, Toulouse et les réacteurs nucléaires de Golfech.

Ou encore ces dernières réintroductions ursines en Béarn et des dégâts (10 brebis tuées par jour sur le massif) en Barousse, Louron, Aure, Pays Toy ou du carnage Cauterésien au titre d'une biodiversité de salon parisien qui feint de méconnaître la biodiversité pastorale à des fins de communication écologique certainement plus porteuse électoralement dans nos centres urbains.

Je peux aussi vous parler de mon regret personnel en 2019, celui de devoir mettre notre énergie pour lutter contre des baisses budgétaires planifiées dans le projet de loi de finances pour sauver des emplois et des contributions aux agriculteurs de cette maison plutôt que de travailler sur des projets structurant pour notre agriculture, des services aux entreprises ressortissant du consulaire que nous sommes. Publiquement, je remercie ici corps préfectoral, les parlementaires, les conseillers départementaux et régionaux qui nous ont aidés à limiter la baisse des emplois avec le secret espoir de pouvoir demain travailler avec la même énergie et la même synergie à des projets économiques collectifs qui permettent de servir les entreprises individuelles.

Regretter également qu'à l'heure d'un nouveau parlement européen, alors même que l'agriculture fondement de l'Europe passe du premier au quatrième rang du budget européen, on nous parle de schémas stratégiques nationaux déclinés en régionaux pour une politique européenne. Quelle absence patente de vision! A l'heure d'une région à 13 départements dont le barycentre s'éloigne de nous, la proximité du service rendu, le travail en inter consulaire autour du conseil départemental et son projet de territoire trouve dès lors tout son sens.

Clairement, je préfère aborder ici à l'aune de 2020 nos propositions de réponses à défaut de solutions universelles. Celles d'une petite chambre d'agriculture, aux petits moyens, symbole d'une agriculture qui n'a rien d'industrielle mais qui se veut clairement plus agile, plus réactive, sur un modèle économique affirmé sans tabou ni complexe car simplement adapté à son territoire et qui veut poursuivre son action avec vous , partenaires élus de communautés de communes, partenaires économiques, au travers de notre structuration en collectifs d'agriculteurs représentant nos territoires comme nos filières.

Notre projet agricole se doit d'être connecté à la société de même qu'il convient de réfléchir un nouveau projet de société pour notre agriculture.

Il se doit aussi de défendre nos agriculteurs dans nos territoires bien au delà du soutien règlementaire, à l'appui aux déclarations PAC ou suivis qualités.

Dans les coteaux en premier lieu, en essayant de compenser les effets de changement de zonage de l'ICHN, en faisant la promotion et élaborant la souscription de dossiers agro-environnementaux et climatiques coordonnés par la région Occitanie, en participant au lancement d'un protocole expérimental de l'agence de l'eau Adour Garonne qui met en place un dispositif de paiement pour services environnementaux. Ainsi, nous ambitionnons d'aider plus de 400 exploitations dès 2020.

En zone de culture en défendant les pratiques agricoles au côté de nos maires et concitoyens au travers de la charte de bon voisinage, en promouvant avec le conseil départemental la création de réserves d'eau ou de solutions pour

**Le discours de Pierre Martin
président de la Chambre d'Agriculture des Hautes-Pyrénées**

nos irrigants car la disponibilité en eau demeure un facteur de production clef pour la recherche de valeur ajoutée.

En zone de montagne où la qualité des déclarations pastorales est à mettre à l'honneur et démontre au ministère s'il en était besoin la dimension productive de ces espaces, leur nécessaire prise en compte dans la future PAC et l'organisation du concours national de la race blonde d'Aquitaine à Loudenvielle en août prochain permettra de mettre en avant la qualité technique et l'adaptation aux territoires de nos exploitations.

En zone de montagne où la grande majorité des 53 installations aidées ont été réalisées en 2019.

Une partie de nos réponses à la société doit également porter sur plusieurs angles : Dialogue, communication, développement des filières territorialisées mais aussi poursuite de l'adaptation de nos systèmes de production. Ayant eu l'occasion de le développer lors de la dernière session et je vous l'épargnerai donc.

L'agriculture reste, redevient, une activité hautement stratégique, au cœur des enjeux de la société aujourd'hui, et porteurs d'avenir pour nos produits, nos métiers.

Quels sont ces enjeux?

Au premier rang figurent bien entendu l'alimentation et la santé. Compte-tenu de l'augmentation de la population, la production de céréales devra augmenter de 50% d'ici 2050, et ce sont bien entendu les agricultures des climats tempérés, où la production peut être sécurisée par l'irrigation, qui doivent contribuer majoritairement

à cette augmentation de la production. Côté santé, la qualité sanitaire des produits, et la maîtrise de la qualité des conditions de production sont aujourd'hui des enjeux de santé publique avérés, et la France a clairement une longueur d'avance dans ce domaine, en comparaison des agricultures concernées par la CETA ou le projet d'accord avec le Mercosur.

Autre défi majeur à relever, l'augmentation de la demande d'énergie primaire qui pourrait presque doubler d'ici 2050. Dans ce contexte, la production d'énergies renouvelables, à partir de sous-produits agricoles avec la méthanisation, ou grâce au photovoltaïque sur bâtiment seront indispensables si nous voulons dans le même mouvement lutter contre le changement climatique. A cet égard, le rôle majeur joué par l'agriculture dans la captation du carbone mérite d'être étudié et favorisé sans présumer ici du pâturage des pentes du Tourmalet par des végétariens chers à Jean-Louis.

Eau, sol, biodiversité, ces composantes majeures de notre environnement sont autant de facteurs de production pour nos agricultures et notre rôle pour les préserver est essentiel.

Enfin pour citer un dernier enjeu, rappelons-nous que le taux d'urbanisation de nos concitoyens n'était que de 50% en 1950, et qu'il est aujourd'hui proche de 80%. De ce fait, les attentes en matière de paysages, d'espaces récréatifs, de ruralité, de tourisme expérientiel, sont des attentes fortes de nos concitoyens qui résonnent comme autant d'opportunités pour notre agriculture bigourdane.

2020 : Des projets

**Le discours de Pierre Martin
président de la Chambre d'Agriculture des Hautes-Pyrénées**

Confronté à ces difficultés majeures mais forts de ces enjeux, je formule à l'aube de cette nouvelle année des souhaits pour que 2020 soit une année de projets, qui nous permette de reprendre en main notre avenir.

- Projets parce que je souhaite à chacune et chacun d'être véritablement pilote de son projet d'entreprise, autonome et libre de saisir les opportunités qui se présentent, libre de valoriser son potentiel, de s'adapter en permanence à son environnement technique, économique, utilisant l'échange en groupe et la formation comme moteurs du développement de son entreprise, intégrant l'approche main d'œuvre dans sa réflexion pour en faire un levier de croissance.
- Piloter son projet, c'est aussi anticiper et sécuriser la transmission de son entreprise, indispensable pour valoriser le capital investi et le fonds créé, mais aussi collectivement pour notre ferme agricole des Hautes-Pyrénées, indispensable pour maintenir notre économie agricole et renouveler les générations d'actifs.
- Piloter son projet d'entreprise, c'est encore conduire une réflexion globale, stratégique, bien entendu orientée vers la production de biens agricoles, d'énergies propres, de services aux personnes, de services agrotouristiques. L'ensemble doit nous permettre d'être ancrés durablement dans l'économie, mais aussi de conduire les transitions nécessaires pour adapter nos systèmes de production aux enjeux sociétaux et à l'attente de ceux qui consomment nos produits et nos espaces.
- Piloter son projet c'est enfin être ouvert à l'innovation, indispensable pour anticiper et conduire les changements pour renforcer notre performance

économique et agro-écologique, en remettant l'agronomie au cœur de nos systèmes de cultures.

2020 année de projets collectifs parce que nous avons besoin de projets structurants pour ancrer la valeur ajoutée de nos filières dans la richesse de nos territoires. Pour cela nous voulons faire des filières courtes et territorialisées un moteur économique pour nos exploitations agricoles, nous voulons nous investir comme acteur fédérateur connu et reconnu par les opérateurs de filières longues.

Les projets structurants à conduire sont nombreux, mais je citerai quelques exemples :

- nou
s héritons de 30 années de belles initiatives de la chambre pour initier et accompagner le développement de produits d'excellence sous signe officiel de qualité, nous souhaitons continuer à accompagner ces filières, pour certaines parfaitement autonomes mais riches de potentiels de développement (Porc Noir de Bigorre, Haricot Tarbais, Madiran...), pour d'autres méritant encore un effort de structuration (Poule Noire d'astarac Bigorre, Mouton de Barèges-Gavarnie, Oignon de Trébons, Châtaigne des Pyrénées...)

- HaP
y Saveurs et la plate-forme Mangeons HaPy, qui sont de belles initiatives, peuvent devenir demain de véritables catalyseurs de développement et d'attractivité pour notre agriculture, mais qui ne sont encore qu'au début de leur développement, et pour lesquels nous devons fédérer plus d'acteurs,

**Le discours de Pierre Martin
président de la Chambre d'Agriculture des Hautes-Pyrénées**

trouver plus de leaders, pousser des modèles économiques plus matures, inventer de nouvelles gammes de produits pour apporter plus de visibilité et de valeur ajoutée à nos produits.

- Pour
r ancrer durablement l'économie de la production dans notre territoire, nous avons besoin d'outils de transformation agroalimentaire, au premier rang desquels un abattoir ouvert à l'ensemble de nos filières, adapté à l'ensemble des besoins. Nous conduisons ce projet avec l'ensemble des filières, avec les collectivités locales, avec le soutien de l'Etat, et 2020 sera une année décisive pour ce projet.

- Autr
e dossier majeur et structurant pour notre agriculture : la gestion de l'eau, cette eau dont nous voyons bien que son stockage pour garantir une utilisation régulière tout au long des périodes culturales, sa gestion fine pour satisfaire sa vocation multi-usages, sont des enjeux majeurs. Nous autres agriculteurs sommes d'ores et déjà engagés, en utilisateurs responsables, dans une gestion partagée de la ressource en eau avec les autres usages. Oui nous devons continuer à progresser pour mieux utiliser l'eau d'irrigation, oui nous devons continuer à optimiser la gestion des ouvrages existants, mais il y a urgence à créer de nouvelles réserves, il y a urgence à autoriser les transferts qui permettront une véritable adéquation entre les besoins et les ressources dans les différents bassins.

- Non
l'eau ne manque pas,

- non
les solutions techniques ne manquent pas,
- non
nous ne poussons pas des projets pharaoniques et destructeurs de la qualité de notre environnement, mais il est grand temps dans ce pays de retrouver la raison et de continuer à conduire les aménagements dont nos territoires ont besoin, dont notre économie a besoin, dont notre environnement a besoin.
- Ges
tion de l'eau, projets alimentaires territoriaux, valorisation des produits et des pratiques, gestion économe du foncier agricole, renouvellement des générations bien au delà des 53 installations aidées réalisées essentiellement en montagne, nombreux sont aujourd'hui les projets pour lesquels c'est main dans la main que nous devons travailler avec les collectivités territoriales, avec lesquelles nous engageons de véritables partenariats, signes tangibles d'une agriculture ouverte sur la société, d'une agriculture à nouveau attractive, suscitant des vocations, tissant des relations de proximité avec les territoires et les populations locales, mobilisant les agriculteurs comme premiers vecteurs d'une communication positive par leurs actes et leurs engagements.

Enfin 2020 année de projets pour une Chambre d'Agriculture résolument tournée vers l'avenir, qui transforme son organisation :

- Pou
r mieux servir les entreprises agricoles au travers de nouvelles Agences où les agriculteurs pourront trouver les compétences pluridisciplinaires dont ils ont besoin pour travailler leur stratégie dans une approche globale.

**Le discours de Pierre Martin
président de la Chambre d'Agriculture des Hautes-Pyrénées**

- Pou
r mieux accompagner les projets et les initiatives collectives de groupes au
travers d'un service dédié et professionnalisé sur la conduite de projets.
- Et
pour mieux servir et représenter les intérêts de notre agriculture avec une
organisation dédiée à nos missions consulaires.

Une chambre d'Agriculture qui s'engage délibérément dans la transformation de son modèle économique, parce que nous savons que nos ressources publiques continueront de diminuer et que c'est dans la performance de nos services et dans des projets structurants que nous trouverons demain les ressources pour conduire nos missions et porter nos ambitions.

2020 une belle année pour renforcer également notre cohésion, autour de la vision et de l'engagement de nos élus, autour des compétences de nos agents.

Je formule le vœu que nous soyons nous Chambre d'Agriculture à l'image de ce que nous voulons pour les entreprises agricoles, les filières et les territoires : ouverts, agiles, réactifs, en mouvement.

Pour conclure, et avant de partager les produits Ha-Py, je voudrais m'adresser à chacune et chacun d'entre vous, en mon nom comme en celui des membres et agents de la chambre d'agriculture pour vous présenter tous mes vœux de santé, de bonheur et de prospérité pour vous et pour vos proches sans oublier de belles réalisations pour nos projets communs signés 2020.